

À Vidy, circulez, y'a tout à voir!

Scène

Le Théâtre au bord de l'eau dévoile sa seconde partie de saison axée sur la notion de déplacement.

Face à l'incertitude croissante, les arts vivants jouent un rôle essentiel. Vincent Baudriller, directeur du Théâtre de Vidy, l'a encore rappelé mardi à l'heure de dévoiler la seconde partie de sa saison. Les semaines, les mois à venir seront sans doute brumeux. Mais le capitaine préfère mettre l'accent sur les éclaircies de ce début de saison: «Dans le paysage général, nous avons plutôt bien résisté.» Avec une fréquentation à 65%, le Théâtre au bord de l'eau n'enregistre une baisse «que» de 20%, alors que la moyenne se situe aux alentours des -30% dans les arts de la scène. Autre signe réjouissant: les gradins se sont garnis d'un tiers de nouveaux spectateurs et spectatrices.

À l'heure où les voyages relèvent presque de l'utopie, Vidy ouvre un chapitre placé sous le sceau du déplacement. «L'idée, souligne Vincent Baudriller, c'est de regarder le monde depuis ailleurs et avec d'autres points de vue.» Plusieurs artistes nous inviteront à cheminer avec eux dans leur quête esthétique. Ainsi Muriel Imbach portera à la scène son «Arborescence programmée», créée dans les écoles (16-20 mars).

Philippe Quesne, lui, nous entraînera dans sa «Farm Fatale» (30 mars-3 avr.) et dans sa «Fantasmagoria» (3-14 mai).

Les artistes nous convient aussi à déplacer notre regard, à ouvrir la focale sur des territoires méconnus - ailleurs et ici. Franck Edmond Yao (star du coupé-décalé d'Abidjan) et l'Allemande Monika Gintersdorfer inviteront de jeunes danseuses et danseurs lausannois à explorer les expressions urbaines et afro pop dans «Le feu c'est le feu» (12-22 mai). Lausanne se muera en terrain de jeu pour Igor Cardellini et Tomas Gonzalez qui, dans le second volet de «L'âge d'or», nous emmèneront dans le centre commercial Métropole (25 mars-14 mai). Stefan Kaegi transformera lui aussi l'espace urbain en scène de théâtre dans «Utopolis Lausanne» (13 mai-14 juin).

Cette balade théâtralisée, déployée dans 46 endroits de la ville, nous ramène au sens prosaïque du déplacement. En travaux de rénovation, Vidy nous invite à rejoindre d'autres salles et, parfois, des lieux incongrus. **Natasha Rossel**